HOMÉLIE DU 4° DIMANCHE DE CARÊME (19 mars 2023)

L'Évangéliste Saint Jean nous offre trois dimanches de suite de véritables bijoux. Dimanche dernier, une rencontre improbable avec la Samaritaine. Dimanche prochain, une rencontre plus familière avec deux amies très chères, Marthe et Marie, à l'occasion de la mort de leur frère Lazare. Aujourd'hui, la guérison d'un aveugle de naissance où Jésus se manifeste comme la *"Lumière du monde"*. Mais ces trois récits sont en lien avec une histoire, l'histoire du Peuple de Dieu. Dimanche dernier, Moïse... dimanche prochain le prophète Ézéchiel... Aujourd'hui, le choix du petit David... Mais le lien entre David et l'aveugle-né ne saute pas aux yeux !

Regardons cependant de plus près. Tous deux n'ont rien demandé. Le petit David est en train de garder le troupeau ; l'aveugle est là, par hasard, sur le chemin de Jésus et de ses disciples. Mais tous deux vont être choisis pour une mission. David reçoit l'onction d'huile ; l'aveugle un drôle de remède sur les yeux qui va nécessiter qu'il aille se laver... L'huile, l'eau, ça évoque le baptême ! Mais une remarque du Seigneur lui-même fait le lien entre ces deux épisodes : *"Le Seigneur regarde le cœur et non les apparences".* C'est vrai pour David, le petit dernier que son père a failli oublier... C'est vrai ô combien pour l'aveugle-né, puisque les apparences étaient claires : son handicap était dû, croyait-on, au péché, le sien ou celui de ses parents...

Tout se passe pour l'aveugle presque à son insu. Il est l'objet d'un débat entre Jésus et ses disciples. Mais Jésus ne veut pas se contenter de parler de lui : il agit. En faisant de la boue avec sa salive, qu'il applique sur ses yeux, il pose un acte de création. Comme au jour où Dieu avait pris de la glaise pour créer l'homme. Mais Dieu n'agit pas seul. C'est pourquoi Jésus demande à l'aveugle-né une démarche, celle d'aller se laver à la piscine de Siloé... Au point où nous en sommes, gardons ce premier message : c'est le Seigneur qui pose son regard sur nous et nous choisit. Mais il a besoin de nous. Pour David, c'est le prophète Samuel qui va servir d'intermédiaire. Et pour l'aveugle une fois guéri, ce sont toutes les rencontres qui vont se succéder. Jésus disparaît. Il n'interviendra de nouveau qu'en fin de récit.

Quand l'homme revient de la piscine de Siloé, en effet, Jésus n'est plus là. Par contre, il sera assailli de toutes parts. Les gens se divisent à son sujet : est-ce lui ? Est-ce quelqu'un d'autre qui lui ressemble ?... Alors, il se met à témoigner... Viennent les pharisiens. Eux aussi se divisent : Jésus ne peut pas être de Dieu, puisqu'il a guéri le jour du Sabbat ! Mais en même temps, *"un homme pécheur ne peut pas accomplir de signes pareils" !* Et l'homme de témoigner à nouveau... Nouvelle confrontation, avec les parents cette fois ; mais leur cœur est divisé ! Ils ne peuvent nier que c'est bien leur fils ! Mais ils ne veulent pas d'ennuis et, par lâcheté, ils bottent en touche... Enfin, nouvelle rencontre avec les pharisiens. Ils ont choisi leur camp : *"Nous avons que Jésus est un pécheur !"* Interrogeant à nouveau l'aveugle guéri, celui-ci va littéralement les instruire, se posant comme un maître. C'en est trop, il le jettent dehors !

Pour être familier de Lourdes, je crois voir la petite Bernadette, harcelée, forcée à s'expliquer et à raconter sans cesse ce qui s'est passé à la grotte, ne rencontrant que des sceptiques ! Que les hommes sont compliqués, incapables de se laisser bousculer dans leurs certitudes ! Et Bernadette a tenu bon, avec une sagesse déconcertante... comme l'aveugle guéri ! Demandons au Seigneur qu'il nous accorde une foi inébranlable ! Témoigner du Christ Jésus, c'est engager un combat contre les ténèbres, ces ténèbres qui résistent à la Lumière...

Mais voilà que l'homme retrouve Jésus, une fois *"jeté dehors"*... Et là, il va pouvoir lui dire sa foi : *"Je crois, Seigneur"*. Que de chemin parcouru ! Depuis la rencontre de l'homme Jésus, le titre de *"rabbi"* donné par les disciples, le nom de *"prophète"* qu'il reconnaît être *"de Dieu"*, jusqu'à celui de *"Seigneur"*. Et au milieu de tout ça, Jésus se dit lui-même *"Lumière du monde"* et *"Fils de l'Homme"*. Nous avons bien besoin de toute une vie pour découvrir le Christ Jésus, mais que cela ne nous empêche pas de dire : *"Je crois Seigneur"*. N'attendons pas que la Lumière soit pleine et entière... *"Autrefois vous étiez ténèbres,* dit l'apôtre Paul, *maintenant vous êtes lumière"*. Alors, conduisons-nous en enfants de lumière. Amen.

LA PRIÈRE DU « NOTRE PÈRE »

Nous entrons maintenant dans ce Mystère de la communion au Corps et au Sang du Christ. Et nous y entrons en disant la prière de Jésus, la seule prière qu'il ait appris à ses disciples, alors qu'ils se sentaient tellement démunis : *« Apprends-nous à prier ! »*
Nous lui dirons : *« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »*. Bien sûr qu'il s'agit du pain ordinaire dont nos corps ont besoin pour subsister. Mais il s'agit aussi de ce Pain de Vie qui va nous être offert…
Et déjà, nous reconnaissons que nous avons besoin d'être pardonnés. Le Pardon, c'est l'expression la plus forte de l'Amour, c'est « l'eau qui arrose la petite plante amour » ! Et nous butons si souvent sur cet obstacle qu'est le refus ou l'incapacité de pardonner ! Le Seigneur peut nous faire ce cadeau si nous le lui demandons…